

Film long métrage de fiction Etats-Unis 2005

Réalisation : Sam Mendes

Interprètes : Jamie Foxx, Jake Gyllenhaal, Peter Sarsgaard, Chris Cooper

VF et VO anglaise sous-titrée français-allemand

Durée : 2h03

Sortie en salles en Suisse romande : 11 janvier 2006

Thèmes :

Histoire et Géographie : La guerre du Golfe

Economie : les enjeux de la Guerre du Golfe

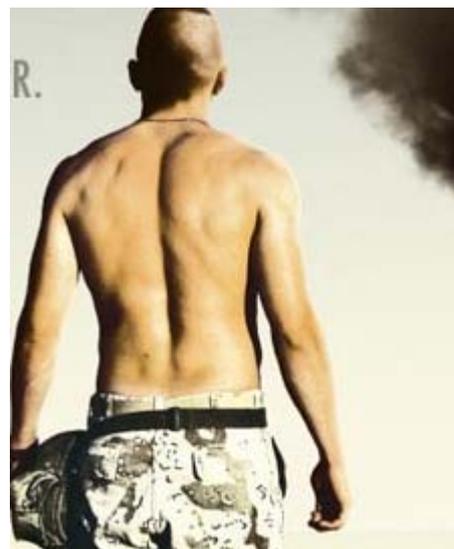
Société : l'entraînement des Marines

Education aux médias : le film de guerre

Public concerné :

■ 13-16 ans

■ 17 ans et plus



Résumé :

En 1990, le jeune Anthony Swofford, fils et petit-fils de militaires, abandonne les études et s'engage dans les Marines. Il a vingt ans. Après des mois d'entraînement extrêmement pénible et humiliant, son bataillon est expédié dans le désert saoudien. Saddam Hussein vient d'envahir le Koweït. Là, pour les jeunes soldats gavés de phraséologie guerrière, le principal ennemi ne sera pas l'armée de Sodom Insane (sic!), mais la frustration. Stationnés dans le désert, les hommes attendent avec impatience le début des hostilités. Pendant près de six mois ils patrouillent dans le désert, creusent des tranchées, guettent un ennemi fantôme, et ne voient que du sable. Les tensions s'accroissent dans un climat de plus en plus explosif. C'est au 175<sup>ème</sup> jour de stationnement que la guerre éclate : elle ne durera que cent heures!

Commentaire :

Le titre, *Jarhead*, évoque la forme de tête du Marine rasé qui rappelle une jarre (ou une amphore), les oreilles servant de poignées. Un récipient fait pour être rempli. Tiré du livre autobiographique de Swofford, *Jarhead* montre l'envers du décor, la routine quotidienne des Marines dans l'attente d'un affrontement. Le livre nous plonge sans ménagements dans ce monde viril et puéril des hommes en armes. La promiscuité avec leurs camarades, l'éloignement de leurs familles et de leurs petites amies, l'immobilisme auxquels ils sont condamnés vont mettre leurs nerfs à vif.

Mendes jalonne son film de références appropriées. La scène initiale du film est un hommage direct à *Full Metal Jacket* de Stanley Kubrick : un officier sadique et abject invective les bleus qui n'ont droit qu'au "Sir, Yes, Sir" comme réplique! Dans une autre scène qui rappelle aussi Kubrick, Swofford, au paroxysme de la tension, le doigt nerveux sur la détente, menace de tuer un camarade. Mendes montre aussi les Marines surexcités applaudir une scène d' *Apocalypse Now* de Francis Coppola qu'ils voient pour la xième fois et dans laquelle les hélicoptères jettent des bombes au napalm sur un village vietnamien, aux sons de

la Walkyrie de Wagner. Et ce n'est pas par hasard que Swofford lit *L'Etranger* de Camus... Tensions psychologiques, déprime, besoin d'agir, impuissance rageuse, les conflits les plus ravageurs se déroulent ici dans le subconscient. Peu importe l'humanité ou l'identité de leurs adversaires, les recrues veulent viser de vraies cibles!

Attendue, désirée, la guerre n'éclate pas. Constamment en état d'alerte, ces hommes parachutés dans une fournaise vide ne peuvent en découdre! Isolés, oubliés, ils seraient en camp sur la lune que ce ne serait pas différent. Leur routine : de longues marches, des exercices de tirs, des corvées de chiottes, des plaisirs solitaires, des beuveries, des altercations, des pieds de nez aux officiers, des coups de folie et encore des plaisirs solitaires...

Lorsque la guerre éclate enfin, il règne une excitation presque joyeuse ! Ils vont enfin pouvoir montrer leur adresse! Erreur! Toujours pas d'adversaires tangibles, mais des puits de pétrole en flammes! A la luminosité dorée du désert se substituent les fumées noires qui colorent le ciel et le sable. Vision d'apocalypse. Aveuglés et englués par les retombées d'or noir, ils marchent dans un enfer pavés d'épaves de véhicules et de corps carbonisés de civils qui tentaient de fuir.

Ils rentreront floués, sans avoir combattu; et pourtant, ils se sentent marqués à tout jamais par la guerre.

#### **Objectifs pédagogiques :**

- Retracer les principaux événements de la première Guerre du Golfe
- Définir les conséquences du syndrome de la guerre du Golfe.
- Repérer les principaux jalons de l'interventionnisme américain ces 20 dernières années.
- Mettre en évidence la franchise avec le cinéma américain aborde le thème de la guerre (Seconde Guerre mondiale, Vietnam, Somalie, Irak...). Mettre en évidence les intentions (peut-être divergentes) de quelques films-clés.

#### **Pistes pédagogiques :**

- Recenser les exercices par lesquels on prépare un soldat au combat.
- Relever les difficultés auxquelles se heurtent les soldats américains en Irak. Etait-il possible des les anticiper ou de les éviter?
- Comparer *Jarhead* et *Deer Hunter (Voyage au bout de l'enfer)* : relever les points communs et les différences.
- Comparer l'isolement du bataillon de Swofford avec la situation – réelle – des soldats américains présentés dans le documentaire "La Section White, Bagdad 2004" (diffusé sur France 2, le 26 janvier à 22h55, en médiathèque).

#### **Pour en savoir plus :**

<http://www.uipfrance.com/fiche.php?type=TOUS>

<http://www.monde-diplomatique.fr/>

JARHEAD, de Anthony Swofford, (Calmann-Lévy, € 18.-)

Article de La *Tribune de Genève* sur le syndrome de la Guerre du Golfe :

<http://www.archipress.org/press/syndrome.htm>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_du\\_Koweït\\_%281990-1991%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_du_Koweït_%281990-1991%29)

---

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUNE DES JEUNES CINEPHILES, Lausanne, janvier 2006